

Recueil n° 4: La
légende de Saint
Georges,
vainqueur du
dragon



Saint-Georges, vainqueur du dragon



Originaire de Cappadoce (une région de la Turquie actuelle), Georges, militaire de profession, souffrit et mourut durant une persécution, à la fin du III^e siècle, à Lydda. Cette ville se nomme aujourd'hui Lod et abrite l'aéroport de Tel-Aviv, en Israël.

On y voit les traces de la basilique élevée en l'honneur du martyr dès l'époque de Constantin, au début du IV^e siècle. Très populaire en Orient comme en Occident, il demeura un saint de premier plan, dont les historiens peuvent mesurer la place dans une iconographie prodigieusement riche.

Ce succès inspira la rédaction d'une "Passion de Saint Georges" en plusieurs versions parallèles, fabuleuses et fantastiques... Le plus connu de ces épisodes est sa lutte contre le dragon. "Georges servait dans l'armée romaine avec le grade de tribun. Passant par Silène, en Libye, il affronta à cheval un dragon invincible qui terrorisait la ville et qui allait dévorer la fille du roi... Le roi offrit à Georges une grosse somme d'argent que le saint fit distribuer aux pauvres" (extrait de la "Légende dorée").

On le voit, saint Georges est le saint héroïque par excellence. En terrassant le dragon, c'est du diable que le cavalier triomphe. D'une certaine façon, son culte est la prise en compte de ce phénomène de civilisation qu'est le cheval, unique moyen de locomotion rapide et de combat.

Cavalier de légende, il apparaît parmi les saints comme l'officier qui a endossé l'armure de Dieu pour mener le combat contre les forces du mal. Il devint le patron des chevaliers, des archers, des soldats de nombreuses villes et pays. Une première église en son honneur fut construite à Lydda au Ve siècle.

Constantinople eut au moins huit églises dédiées à saint Georges, qui furent plus tard transformées en mosquées.

Richard Cœur de Lion (1157-1199) le choisit comme patron de son royaume d'Angleterre. Saint Georges est aussi le patron des Scouts de France.

Une autre légende raconte que ce militaire de haut rang refusa de se prosterner devant Apollon, le dieu grec de la beauté, de la lumière et des arts, et qu'alors commencèrent les persécutions. Le saint martyr eut la tête tranchée un 23 avril vers les années 300 de notre ère.

Remerciements

*Un grand merci à toutes les personnes ayant participé à ce recueil de mémoire,
soit par leurs témoignages ou l'apport de documents divers ou de photos.*

Marie-Hélène Belleau, maire de Saint-Georges

Saint-Georges, le 31 décembre 2025